

Des dirigeants unis comme les cinq doigts de la main à Labarthe-sur-Lèze



Ils sont cinq comme les doigts d'une main et affichent un moral d'acier. Denis, Henri, Régis, Pouchain Jérôme Berdoulat et Jean-Marc Guittard semblent tout aussi soudés pour diriger d'une main ferme, mais gainée de velours l'entreprise SNDC (Société nouvelle de climatisation) située à Labarthe- Lèze. L'aventure commence en 1986, basée sur la complicité de Denis et de Jean-Marc, qui s'apprécient et se rejoignent dans leur conception de l'activité qu'ils peaufinent chez un équipementier clim destiné au secteur du bâtiment. Leur rencontre avec Kysor et Dayco, deux grands de la clim, va permettre aux deux hommes de concrétiser un partenariat scellé à l'occasion de la session par les deux industriels de leur branche clim. Une belle opportunité et des savoir-faire maîtrisés incitent les associés à s'orienter, dans un 1er temps, vers l'équipement et la réparation de kits de climatisation pour véhicules, puis le négoce de pièces détachées.

Alors qu'elle revêt une dimension artisanale, l'affaire a le vent en poupe et satisfait un temps ses fondateurs. L'ambition grandissant, avec l'intégration d'un 3e partenaire en la personne d'Henri, beau-frère de Denis, SNDC se dote en 1991 de compétences commerciales solides et voit, contre toute attente, son activité décoller.

Le phénomène déclencheur est à la fois un lourd défi pour la petite équipe, mais aussi un marché conséquent, qui participera à la pérennisation de l'entreprise. Un essai transformé qui va propulser la PME au rang d'acteur industriel.

Tournant en 2009

Cédée en partie en 2007, l'entreprise subit durement la crise en 2008-2009, poussant les dirigeants de la première heure à reprendre la direction du navire. Les fils d'Henri, Régis et Jérôme, séduits par le challenge, arrivent en renfort et accompagnent Jean-Marc, à la tête de la structure depuis 2011.

Grâce aux efforts conjugués des cinq hommes, elle présente aujourd'hui un bon rythme de croisière et une activité saine. Avec un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros, et une cinquantaine de salariés ; les projets vont bon train. « Il a fallu dynamiser et remotiver les gens pour relancer la machine après une période difficile, déclare Régis. Chez nous chacun a le droit de s'exprimer et d'apporter sa pierre à l'édifice, nous misons énormément sur la valeur humaine, et entretenons un lien privilégié avec le personnel avec lequel nous organisons régulièrement des manifestations conviviales », car SNDC est avant tout une belle affaire de famille, laissait-on entendre.

Viviane Di Natale